

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 21 JANVIER 2024 – 19H00

# Concert de clôture



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

---

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# 11<sup>e</sup> Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.

# Programme

**Anton Webern**

*Langsamer Satz*

**Quatuor Modigliani**

**Amaury Coeytaux**, violon

**Loïc Rio**, violon

**Laurent Marfaing**, alto

**François Kieffer**, violoncelle

**Felix Mendelssohn**

*Octuor à cordes*

**Quatuor Modigliani**

**Amaury Coeytaux**, violon

**Loïc Rio**, violon

**Laurent Marfaing**, alto

**François Kieffer**, violoncelle

**Quatuor Leonkoro**

**Jonathan Schwarz**, violon

**Amelie Wallner**, violon

**Mayu Konoe**, alto

**Lukas Schwarz**, violoncelle

ENTRACTE

## Edvard Grieg

*Quatuor à cordes n° 1* – version pour orchestre à cordes

**Omer Bouchez** (Quatuor Hermès), **Lorraine Campet** (Quatuor Confluence),  
**Amaury Coeytaux** (Quatuor Modigliani), **Magdalēna Geka** (Quatuor Akilone),  
**Eszter Kruchió** (Quatuor Chaos), **Kate Maloney** (Quatuor Barbican), **Loïc Rio**  
(Quatuor Modigliani), **Susanne Schäffer** (Quatuor Chaos), **Jonathan Schwarz**  
(Quatuor Leonkoro), **Jordan Victoria** (Quatuor Arod), **Alexandre Vu** (Quatuor  
Arod), **Amelie Wallner** (Quatuor Leonkoro), **Amarins Wierdsma** (Quatuor  
Barbican), violons

**Pierre-Antoine Codron** (Quatuor Confluence), **Mayu Konoe** (Quatuor Leonkoro),  
**Laurent Marfaing** (Quatuor Modigliani), **Sara Marzadori** (Quatuor Chaos),  
**Christoph Slenczka** (Quatuor Barbican), altos

**Bas Jongen** (Quatuor Chaos), **François Kieffer** (Quatuor Modigliani), **Yoanna  
Prodanova** (Quatuor Barbican), **Lukas Schwarz** (Quatuor Leonkoro), violoncelles

**Yann Dubost**, **Édouard Macarez**, contrebasses

FIN DU CONCERT VERS 20H50.

# Les œuvres

## Anton Webern (1883-1945)

### *Langsamer Satz*

**Composition :** 1905.

**Création :** le 27 mai 1962, University of Washington, Seattle, par le University of Washington String Quartet.

**Durée :** environ 10 minutes.

---

Le Webern du *Langsamer Satz* (littéralement, « Mouvement lent ») n'a encore rien de l'élève talonnant, si ce n'est devant, son maître sur la route du dodécaphonisme. L'idiome en serait plutôt mahlérien ; et si l'on peut tout de même penser à Schönberg, c'est au Schönberg de *La Nuit transfigurée*, composée en 1899, elle aussi pour petit ensemble de cordes. La description faite par Webern de la composition de cette œuvre évoque d'ailleurs Richard Dehmel, le poète de cette *Verklärte Nacht*.

« Marcher pour toujours ainsi parmi les fleurs, avec ma bien-aimée auprès de moi, se sentir si puissamment ne faire qu'un avec l'Univers, sans inquiétude aucune, aussi libre que l'alouette dans le ciel – ô, quelle splendeur... lorsque la nuit tomba (après la pluie) le ciel versa des larmes amères, mais je marchais avec elle le long d'une route. Un manteau nous abritait. Notre amour s'éleva à des hauteurs infinies et emplit tout l'Univers. Deux âmes étaient ravies. »

Le compositeur est alors âgé d'une vingtaine d'années seulement ; il vient de commencer ses études auprès de Schönberg. Usant encore d'un langage relativement traditionnel (axe tonal d'*ut* mineur, forme sonate), ce *Langsamer Satz*, l'une des œuvres les plus longues du compositeur, donne déjà la preuve du profond lyrisme et du sens de l'équilibre weberniens.

Angèle Leroy

# Felix Mendelssohn (1809-1847)

## *Octuor à cordes en mi bémol majeur op. 20*

1. Allegro moderato ma con fuoco
2. Andante
3. Allegro leggierissimo
4. Presto

**Composition** : 1825.

**Création** : privée, en octobre 1825, dans la résidence des Mendelssohn à Berlin, par Eduard Rietz et des amis ; publique, en mars 1832, à Paris, par Pierre Baillot et son ensemble.

**Durée** : environ 33 minutes.

---

En 1827, la création de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été* fit l'effet d'un coup de tonnerre : tant d'inspiration et de maîtrise chez un si jeune homme, voilà qui avait de quoi laisser pantois. Chef-d'œuvre sui generis ? Pas tout à fait, car une autre œuvre pouvait le laisser présager : l'*Octuor à cordes op. 20*, composé par Mendelssohn en 1825, affirmait déjà haut et fort le génie du musicien. « Ni dans les temps anciens, ni de nos jours on ne trouve plus grande perfection chez un maître aussi jeune », écrira Schumann à propos de cette partition, qui joint à l'économie de son effectif la puissance de son effet. Les huit instruments prennent en effet régulièrement des accents orchestraux, selon le désir du compositeur : « Cet octuor doit être joué par tous les instruments dans le style d'une symphonie ; les *piano* et *forte* doivent être différenciés avec précision et plus fortement accentués qu'il n'est d'usage dans ce genre de pièces », explique Mendelssohn dans la préface de la première édition. Pour autant, chacun des huit instruments garde son indépendance et son individualité : ce sont bien huit solistes qui s'expriment ici, comme dans le *Septuor* de Beethoven ou l'*Octuor* de Schubert – mais sans instrument à vent. L'on pourrait songer aux doubles quatuors de Spohr, de peu antérieurs ; mais la division assez stricte en deux groupes de quatre instruments de ces derniers est considérablement moins riche que la perpétuelle transformation des textures pratiquée par Mendelssohn.

L'*Allegro* liminaire joint à la fraîcheur de son inspiration la liberté de son architecture, une forme sonate dont la réexposition est considérablement raccourcie. Un premier thème enthousiaste s'élançe au premier violon, fermement soutenu par ses sept compagnons, qui en batteries, qui en contretemps ; un élément thématique secondaire oppose un instant les instruments les uns aux autres. À l'opposé des presque trois octaves franchies en trois mesures de la mélodie inaugurale, le second thème, présenté par le quatrième violon et le premier alto en sixtes, est d'une amplitude très réduite et d'une sonorité feutrée ; il est vite complété par un nouvel élément secondaire qui n'est rien moins que le précédent, mais inversé : un des premiers exemples d'une technique que Mendelssohn affectionne et où il excelle.

L'*Andante* suivant s'épanouit dans une atmosphère douce et désolée assez schubertienne ; passablement modulant, utilisant volontiers le ton napolitain de ré bémol, il s'organise en petits éclats. Des trois thèmes donnés par l'exposition, l'un (le deuxième) formera la matière principale du développement, les autres reviendront dans la réexposition.

Le scherzo suivant est de la veine de l'*Ouverture du Songe* : léger, aérien, galopant, magnifique d'inspiration. Orchestre miniature (Mendelssohn en proposera d'ailleurs une version orchestrée pour le mouvement rapide de sa *Première Symphonie*) et durée miniature : « Traînées de nuages et voiles de brouillard / S'éclairent par le haut / L'air passe dans le feuillage, le vent dans les roseaux / Et tout s'évanouit ! » (Goethe). Et Fanny, la sœur du compositeur, de renchérir : « Tout est neuf, étrange, et pourtant tellement séduisant, familier, qu'il semble qu'un souffle léger vous élève vers le monde des esprits. »

Pour finir, un *Presto* joyeux et disert, qui s'amuse de la texture horizontale d'un fugato (construit du bas vers le haut : on commence avec le rauque des violoncelles, pleinement sollicités par ces croches ébouriffées) et de celle, verticale, d'un grand unisson homorythmique. Le « Mozart du XIX<sup>e</sup> siècle » y fait rimer sa profonde maîtrise du langage musical avec une bonne humeur communicative.

Angèle Leroy

# Edvard Grieg (1843-1907)

*Quatuor à cordes n° 1 en sol mineur op. 27* – version pour orchestre à cordes

1. Un poco andante – Allegro molto ed agitato
2. Romanze. Andantino – Allegro agitato
3. Intermezzo. Allegro molto marcato – Più vivo e scherzando
4. Finale. Lento – Presto al saltarello

**Composition** : 1877-1878.

**Création** : le 29 octobre, à Cologne, par le Quatuor Heckmann.

**Durée** : environ 34 minutes.

---

Comme pour nombre de ses collègues, la composition d'un quatuor représenta pour Grieg un effort. Au moment de commencer l'écriture de la pièce, il confie à son ami Gottfred Mathison-Hansen : « Je veux maintenant me frayer un chemin dans les grandes formes, quoi qu'il en coûte. Si je deviens fou en cours de route, vous saurez pourquoi. » Plus tard, il écrit aussi : « J'avais besoin de faire cette œuvre comme une étude. » La gestation d'une telle pièce met en effet à mal les habitudes compositionnelles de Grieg, plus familier d'un langage évocateur comme celui qui s'exprime à la même époque dans *Peer Gynt*. Il en résulte un quatuor un peu hybride, notamment dans ses sonorités, qui s'éloignent des entrelacs contrapuntiques caractéristiques du genre pour une conception par blocs, très harmonique et parfois assez massive, où le langage du quatuor semble se réinventer. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle cet *Opus 27* est souvent donné dans des arrangements pour orchestre à cordes, dont le moelleux s'avère bienvenu pour donner corps aux textures luxuriantes et servir les élans impétueux du discours.

À propos du premier mouvement, Grieg note : « J'ai dépensé beaucoup d'énergie pour [le créer], là, parmi les sombres montagnes du Sörfjord, en ce triste été et automne. » Il s'inspire d'une mélodie composée au printemps 1876, *Spillemaend* [*Les Ménestrels*], première des *Six Mélodies norvégiennes op. 25* – l'histoire d'un musicien qui vend son âme à l'esprit des cascades. Cette mélodie fournit le matériau du premier mouvement,

mais réapparaît également sous une forme plus ou moins transformée dans les mouvements suivants, appliquant une conception cyclique que l'on trouve aussi, à la même époque, chez César Franck. Fougueux, l'*Allegro molto* initial infléchit à l'occasion son discours orageux pour des atmosphères où le sentiment d'urgence se fait plus discret, mais sans que l'expression ne perde en tension émotionnelle pour autant. La *Romanze* joue sur le contraste entre la gentille valse sur laquelle elle s'ouvre et une partie de nouveau plus haletante. L'*Intermezzo* a des accents rustiques, que ce soit dans ses vigoureuses syncopes initiales ou dans sa section centrale, qui est une danse inspirée par le halling norvégien. Après une poignante introduction, le finale renoue avec l'énergie rythmique qui caractérise la majeure partie de l'œuvre, cette fois pour un saltarello, danse italienne remontant à la Renaissance.

Angèle Leroy

# Les compositeurs

## Anton Webern

Né à Vienne en 1883, Anton Webern entre à l'université de sa ville natale en 1902, où il présente en 1906 sa thèse sur le *Choralis Constantinus* d'Heinrich Isaac. En 1908, il commence à étudier auprès de Schönberg en compagnie de Berg. La fin de ses études marque le début de ses activités de chef d'orchestre. En parallèle, le monde musical découvre ses premières œuvres, souvent avec difficulté : le scandale qui marque le concert viennois du 31 mars 1913, où sont interprétées les *Six Pièces op. 6*, en est un exemple. Après la guerre, durant laquelle il est mobilisé puis réformé, il collabore à la Société pour les exécutions musicales privées, fondée par Schönberg en 1918 afin de défendre la nouvelle musique, puis dirige (1922-34) les Concerts pour les travailleurs viennois, destinés aux classes populaires. Il adopte à la suite de Schönberg les principes du dodécaphonisme dès 1924, faisant désormais de cette technique d'écriture son unique langage. En 1926, il

rencontre la poétesse Hildegard Jone, dont les poèmes formeront dorénavant la seule source de ses pièces avec voix : *Lieder op. 23* et *op. 25*, *Das Augenlicht op. 26*, *Cantates op. 29* et *op. 31*. L'interprétation de ses œuvres en concert ne suffit pas à le placer sur le devant de la scène musicale : bien que souvent considéré comme le réformateur le plus avancé de la seconde école de Vienne, il est aussi le plus discret de ses membres. L'avènement du nazisme marque un net ralentissement de ses activités, sa musique étant qualifiée de « dégénérée ». Ce sont donc ses cours particuliers et ses travaux pour son éditeur Universal Music qui assurent sa subsistance lors de ces dernières années, où il est particulièrement isolé après le départ de Schönberg en 1933 et la mort de Berg en 1935. Il meurt en septembre 1945, abattu par un soldat américain, près de Salzbourg, dans des circonstances qui ne sont pas claires.

# Felix Mendelssohn

Après des cours de musique dispensés par sa mère, distinguée pianiste, Felix Mendelssohn suit l'enseignement de Carl Friedrich Zelter. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. En 1826, il entre à l'université de Berlin, dont il sera diplômé en 1829. Le 11 mars de la même année, il dirige, avec l'aide de Zelter et le concours de l'acteur Eduard Devrient, la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage et découvre l'Angleterre, l'Écosse, Vienne et l'Italie, où il rencontre Berlioz. Revenu à Berlin, Mendelssohn devient directeur de la musique à Düsseldorf en 1833. En 1835, il est nommé directeur du Gewandhaus de Leipzig. En 1839, il crée la « Grande » *Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (*Lieder*

*ohne Worte* [Romances sans paroles], *Variations sérieuses*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2* « Chant de louange »). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène (dont celle du *Songe d'une nuit d'été*) et de la musique religieuse. Mais l'inaboutissement de certains projets du monarque lui permet de retourner à Leipzig, où il fonde en 1843 le conservatoire. Il s'y entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur bien-aimée Fanny, morte en mai 1847. Avant même que l'œuvre ne soit créée en public, Mendelssohn meurt, en novembre de cette même année.

# Edvard Grieg

Né à Bergen (Norvège) en 1843, Edvard Grieg grandit dans un environnement musical. Il commence l'étude du piano auprès de sa mère avant de se perfectionner au Conservatoire de Leipzig, sur les conseils du violoniste norvégien Ole Bull. Après quatre ans d'études, il rentre à Bergen où il donne son premier concert en 1862. Un an plus tard, il se rend à Copenhague et rencontre son compatriote Rikard Nordraak ainsi que les compositeurs danois Christian Horneman et Gottfred Matthison-Hansen, avec lesquels il crée le groupe Euterpe qui vise à promouvoir la musique scandinave. De retour en Norvège en 1866, il s'installe à Christiania (aujourd'hui Oslo), où il fonde l'Académie norvégienne de musique, à travers laquelle il poursuit sa lutte pour le développement d'un art national. Durant cette période, il s'intéresse de près aux musiques

traditionnelles de son pays, dont s'inspirent ses compositions, qu'il s'agisse d'arrangements de chansons et de mélodies (comme dans ses *Vingt-cinq Chants et danses populaires norvégiens op. 17*, 1869) ou de danses intégrées à de grandes pages orchestrales comme dans son chef-d'œuvre *Peer Gynt*. À partir de 1874, il peut composer librement, ses revenus étant assurés par une rente annuelle du gouvernement. Sa vie est alors rythmée par de multiples tournées dans toute l'Europe, tant comme chef d'orchestre que comme pianiste, lors desquelles il interprète sa propre musique. La renommée de Grieg fut telle qu'il reçut de nombreuses distinctions : membre de l'Institut de France (1891), il fut aussi docteur honoris causa des universités de Cambridge (1893) et d'Oxford (1906). Il meurt en septembre 1907 dans sa ville natale.

# Les interprètes Quatuor Modigliani

Formé en 2003, le Quatuor Modigliani est un invité régulier des salles prestigieuses à l'internationale. En 2017, il fut le premier quatuor à cordes à se produire dans la grande salle de l'Elbphilharmonie. Depuis 2020, il assure la direction artistique du festival Vibre !, qui donne lieu tous les deux ans au Concours international de quatuors à cordes de Bordeaux. Il programme également le Festival de Saint-Paul-de-Vence et celui d'Arcachon, qu'il a créés en 2011. Depuis l'automne 2023, les quatre musiciens enseignent à l'École normale de musique de Paris Alfred-Cortot. Au cours de la saison 2023-24, ils se concentrent (presque) entièrement sur un grand thème : l'Italie. La compositrice Élise Bertrand a écrit une œuvre sur un thème italien à la demande du quatuor, créée en octobre 2023 au Concertgebouw d'Amsterdam. *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski est également au programme de concerts à Paris, Hohenems et Ludwigshafen. Outre

l'interprétation du *Quatuor n° 1* de Grieg dans un arrangement pour orchestre à cordes avec, entre autres musiciens, les Quatuors Leonkoro, Barbican et Chaos durant cette Biennale de la Philharmonie de Paris, le Quatuor Modigliani se produit notamment à Zurich, Los Angeles, Bruxelles, Cologne, Istanbul et Monaco. Il poursuit depuis 2008 une riche collaboration avec le label Mirare. Ses disques témoignent de son vaste répertoire, et une douzaine d'entre eux a obtenu des récompenses en France et à l'étranger (Chocs de *Classica*, Diapason d'or). Grâce au soutien de généreux mécènes, Amaury Coeytaux joue un violon de Stradivarius de 1715, Loïc Rio un violon de Guadagnini de 1780, Laurent Marfaing un alto de Mariani de 1660 et François Kieffer un violoncelle de Matteo Goffriller « ex-Warburg » de 1706. Le quatuor remercie également la SPEDIDAM pour son soutien.

## Quatuor Barbican

Premier prix du Concours international de musique de chambre Joseph Joachim 2019 et du Concours de musique de chambre St Martin in the Fields 2018, le Quatuor Barbican s'impose rapidement sur la scène internationale. Basé à Londres, il a fait ses débuts au Wigmore Hall en

2017 grâce au Maisie Lewis Award, et a fait en 2020 le St John Smith Square Young Artists et en 2016 le Park Lane Group Artists. En 2018, la Royal Philharmonic Society lui a décerné le prix Albert et Eugénie Frost. Le Quatuor Barbican s'est produit dans des festivals tels que le Peasmarsh

Festival, Vibre ! Quatuors à Bordeaux, Zeist Muziekdagen, l'Académie internationale de quatuors à cordes de Montréal, IMS Prussia Cove et Aldeburgh. Ses prestations ont été diffusées sur NPO Radio 4 et BBC Radio 3. Le Quatuor Barbican étudie actuellement avec Günter Pichler à l'Académie de quatuor à cordes Reina Sofia à Madrid et avec le Quatuor Ébène à Munich. Parmi ses mentors figurent le Quatuor Belcea, Alasdair Tait, Andras Keller, David Waterman, Ferenc Rados et Rita Wagner. Les

quatre musiciens sont très reconnaissants à la Dutch Instrument Foundation. Durant la saison 2022-23, le Quatuor Barbican a publié son premier CD et s'est produit en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Suisse, en Italie, au Canada et aux États-Unis. Le quatuor est très reconnaissant au National Muziekinstrumenten Fonds pour le prêt d'un violon Guaragnini joué par Amarins Wierdsma et au Canimex Group Canada pour le violoncelle Gagliano de Yoanna Prodanova et le violon Vincenzo Panormo de Kate Maloney.

# Quatuor Chaos

Fondé en 2019 sur le concept interdisciplinaire du chaos, le Quatuor Chaos combine une culture d'ensemble très raffinée et une vitalité ardente avec une passion pour l'exploration d'approches expérimentales et d'improvisation. Les quatre musiciens apportent un dynamisme et une vibration uniques à leur jeu mettant en scène tout un univers sonore. Sélectionné comme artiste de la nouvelle génération 2023-25 de la BBC Radio 3, le Quatuor Chaos s'impose rapidement sur la scène musicale internationale. Il a été récompensé lors des concours internationaux les plus prestigieux, notamment ARD (2022), Bordeaux (2022), Haydn (2023) et Bad Tölz (2023). Il a également remporté le deuxième prix du Concours mondial Bartók de Budapest en 2021 et le Premio V. E. Rimbotti en Italie. Il a été invité à différents festivals : Festival SWR de Schwetzingen, Mozartfest Würzburg, Les

Musicales de Normandie, Festival de Ravenne, Festival del Quartetto Firenze, Gent Festival van Vlaanderen, Festival Academy Budapest, etc. En 2023, l'ensemble a fait ses débuts au Musikverein de Vienne et à l'Elbphilharmonie. Le Quatuor Chaos est encadré par le professeur Johannes Meissl à Vienne dans le cadre du programme ECMAster. Il a en outre suivi un cours de troisième cycle à la Scuola di Musica di Fiesole avec le Cuarteto Casals. Il a reçu les conseils d'Eberhard Feltz, Patrick Jüdt, Rainer Schmidt, Hatto Beyerle, Andrés Keller et Oliver Wille. Il a travaillé avec des artistes comme Nicolas Baldeyrou, Alexander Ullman, Giampaolo Bandini, Avri Levitan, Hyung-ki Joo et Christoph Zimmer, et aussi avec le compositeur Helmut Lachenmann sur *Reigen seliger Geister*. Le Quatuor Chaos est membre de l'association Le Dimore del Quartetto et a été sélectionné pour le

programme New Austrian Sound of Music. Bas Jongen joue un violoncelle de Hendrick Jacobs (Amsterdam, 1696), qui lui a été gracieusement

prêté par la Fondation néerlandaise pour les instruments de musique (NMF).

# Quatuor Leonkoro

La saison 2023-24 du Quatuor Leonkoro est pleine de débuts, notamment à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, au Flagey de Bruxelles, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthaus de Vienne. Outre la Biennale de quatuors à cordes de la Philharmonie de Paris, il se produit au Rheingau Musik Festival et au Heidelberger Frühling, et poursuit sa résidence à Leeds. Il est artiste Pirastro et ambassadeur de la Henle App. Il a été fondé en 2019 à Berlin. En 2022, le Quatuor Leonkoro a reçu une série de récompenses : prix de la Fondation Jürgen Ponto ; premier prix et neuf prix spéciaux, dont des prix d'interprétation, de résidence et de concert au Concours de quatuors à cordes du Wigmore Hall de Londres ; premier prix, prix du public et prix du jeune public au Concours de quatuors à Bordeaux. Le quatuor a aussi été nommé dans le programme New Generation Artists de la BBC Radio 3, dont il fait partie de 2022 à 2024. Le MERITO String Instrument Trust soutient le Quatuor Leonkoro pendant quatre ans. À l'été 2021, le Quatuor

Leonkoro a été le plus jeune ensemble à remporter le deuxième prix (en l'absence de premier prix) et le prix du public lors du Concours Premio Paolo Borciani. Outre les études de musique de chambre avec Heime Müller (Quatuor Artemis) à la Musikhochschule de Lübeck, il étudie depuis 2020 avec Günter Pichler (Quatuor Alban Berg) à la Escuela Superior de Música Reina Sofía de Madrid. Parmi ses mentors figurent Eckart Runge et Gregor Sigl (Quatuor Artemis) et le pianiste Alfred Brendel. À l'automne 2023 est publié son premier album (chez Mirare). Jonathan Schwarz joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini, gracieusement mis à sa disposition par la Beare's International Violin Society. Amélie Wallner joue un violon de Vincenzo Postiglione, généreusement mis à sa disposition par un particulier. Mayu Konoe joue un instrument appartenant à des particuliers. Lukas Schwarz joue un instrument de Carlo Tononi, Venise (environ 1720) mis à sa disposition par la Beare's International Violin Society.

# Omer Bouchez

Né en 1989, le violoniste Omer Bouchez joue aujourd'hui au sein du Quatuor Hermès. C'est à 5 ans qu'il commence ses études musicales au Conservatoire régional d'Annecy, et à 6 ans qu'il choisit le violon. Il développe très jeune une grande affection pour les chefs-d'œuvre de la musique de chambre. Tout jeune premier prix du Concours de l'UFAM, il participe à l'âge de 15 ans à une tournée européenne avec l'Orchestre Français des Jeunes. Il est ensuite lauréat du concours Flame Jeunes Solistes à Paris. Alors

étudiant au CNSMD de Lyon avec Marianne Piketty, il fait la rencontre du pédagogue uruguayen Mauricio Fuks, puis du pianiste Alfred Brendel à l'Académie musicale de Villecroze. Suivant leurs conseils, il part étudier durant deux années à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin. Il y continue sa formation de violoniste avec Stephan Picard et le Quatuor Artemis. Depuis aout 2016, Omer Bouchez joue un violon italien Joseph Gagliano, fait à Naples en 1796, et prêté par Mécénat Musical Société Générale.

# Magdalēna Geka

Magdalēna Geka est violoniste au sein du Quatuor Akilone. Née en Lettonie en 1992, elle est venue à Paris à l'âge de 16 ans, afin de poursuivre ses études de violon. Elle a obtenu le DNSPM ainsi que le master du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en double spécialité violon et musique de chambre, et a également étudié à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique. Elle a suivi l'enseignement du Quatuor Ébène et du Quatuor Artemis, ainsi que celui

de Svetlin Roussev, Wolfgang Marschner, Marc Danel, Philippe Graffin et Ayako Tanaka. Elle a reçu le soutien de fondations et de mécènes : Fondation l'Or du Rhin, ADAMI, Fondation Meyer, Fondation Safran, Fondation Singer-Polignac, Fondation Baille-Latour, Fondation Boubo-Music, etc. Magdalēna Geka joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734 gracieusement mis à sa disposition par l'Anima Music Foundation et un violon moderne de Philippe Mahu.

# Jordan Victoria

Jordan Victoria est violoniste du Quatuor Arod, qu'il a fondé en 2013 et avec qui il a remporté de nombreux prix, tel le concours de l'ARD de Munich en 2016. Né à Bordeaux en 1992, Jordan Victoria commence le violon à 4 ans au CNR de sa ville, dans la classe de Jean-Luc Fort, de Richard Galichet puis de Manuel Solans. Il participe très rapidement à des master-classes et des stages, notamment avec Maxim Vengerov, Krzysztof Wegrzyn et Boris Garlitsky. Après ces années d'études de violon couronnées du prix de la Ville de Bordeaux, Jordan Victoria est reçu à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP)

à 16 ans dans la classe de Boris Garlitsky et Igor Volochine où il a obtenu son master. Jordan Victoria et le Quatuor Arod enregistrent en exclusivité pour le label Erato / Warner Classics avec un premier album *Mendelssohn* (2017), puis *Schoenberg, Zemlinsky, Webern* (2019) consacré à la figure de Mathilde Zemlinsky, avec la participation de la soprano Elsa Dreisig, qui a remporté le Edison Klassiek 2020. Leur nouveau disque *Schubert* est sorti en 2020. Les instruments joués par le Quatuor Arod sont gracieusement prêtés par la Fondation Boubo-Music (Suisse).

# Alexandre Vu

Alexandre Vu commence le violon à l'âge de 10 ans au Viêt Nam. Arrivé en France en 2005, il poursuit ses études dans la classe de Maryvonne Le Dizès. Après avoir obtenu un premier prix à l'unanimité dans la classe de Christophe Poiget au CRR de Boulogne-Billancourt, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michael Heinz et puis dans celle d'Alexis Galpérine où il obtient son master en mai 2014. Alexandre Vu acquiert tout au long de son évolution une large expérience d'orchestre. Il démarre d'abord avec l'Orchestre Français des

Jeunes sous la direction de Dennis Russell Davies et Kwamé Ryan, puis participe aux académies de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de l'Orchestre de Paris, ce qui lui permet de jouer sous la direction de chefs renommés (Myung-whun Chung, Jukka-Pekka Saraste, Alain Gilbert, Paavo Järvi, Ton Koopman, Yuri Temirkanov, Mikko Franck...). Il collabore régulièrement avec les orchestres Lamoureux, Pasdeloup, et fait partie de l'ensemble Furians depuis 2011. En janvier 2014, il a rejoint le Quatuor Arod. Alexandre Vu est également boursier de la Fondation Meyer.

# Lorraine Campet

En 2016, Lorraine Campet obtient son master de contrebasse au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Thierry Barbé et Jean-Edmond Bacquet, puis poursuit une année de perfectionnement avec Petru Iuga à l'université de Mannheim en Allemagne. Parallèlement, elle poursuit des études de violon dans la classe de Suzanne Gessner, puis au CNSMDP dans la classe de Jean-Marc Phillips-Varjabédian, et obtient sa licence de violon en 2019. Chambriste recherchée, elle se produit aux côtés de Barbara Hannigan, Leonidas Kavakos, le Trio Wanderer, Renaud Capuçon, le Quatuor Modigliani, François Salque, Lise Berthaud, Christophe Morin, Roland Pidoux, Sarah Nemtanu... dans

divers festivals. Elle est régulièrement invitée à jouer avec les orchestres MusicAeterna et Utopia dirigés par Teodor Currentzis, ainsi qu'avec le London Symphony Orchestra et le Sinfonia Grange au Lac à Évian. Elle joue une contrebasse de Pietro-Antonio Testore prêtée par Xavier et Joséphine Moreno par l'entremise d'Emmanuel Jaeger ainsi qu'une contrebasse moderne du luthier Richard Gonon. Lorraine Campet est sponsorisée par la marque de corde Pirastro depuis 2019. En tant que violoniste, elle est membre du Quatuor Confluence, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Elle joue un violon de Giovanni Battista Guaragnini prêté par la Fondation Boubo-Music, et un archet d'Edwin Clément.

# Pierre-Antoine Codron

Pierre-Antoine Codron est altiste du Quatuor Confluence. Il commence l'alto auprès de Claire Merlet, puis entre en 2014 au CNSMD de Lyon dans la classe de Françoise Gnéri. Sa formation s'enrichit par la rencontre de musiciens tels que Tatjana Masurenko, Hariolf Schlichtig ou encore Bruno Giuriana. En 2015, il fonde le Quatuor Confluence au sein de la classe d'Agnès Sulem, avec lequel il remporte en 2016 le premier prix au Tremplin pour jeunes quatuors de la

Philharmonie de Paris ainsi que la Bourse Fnapec et le prix spécial ProQuartet au Concours européen de la Fnapec. Le Quatuor Confluence le conduit à recevoir l'enseignement des quatuors Ébène, Zaïde, Alban Berg, Ysaye et Danel. La rencontre avec le violoniste Gilles Apap fut déterminante puisque c'est à ce moment-là qu'il décide de se plonger dans les musiques traditionnelles de France, d'Irlande et d'Amérique du Nord.

# Yann Dubost

Yann Dubost aborde la musique par le violon avant de découvrir la contrebasse à l'âge de 12 ans. Formé au Conservatoire de Grenoble, il poursuit ses études au CNSMD de Lyon, dans la classe de Bernard Cazauran, et se perfectionne auprès de Seiji Ozawa dans le cadre de l'International Music Academy Switzerland. Il obtient les premiers prix des concours internationaux de Watterlos (1999, France), Haverhill (2004, Royaume-Uni), de l'International Society of Bassist (2005, États-Unis), et est également lauréat du Concours Valentino Bucchi (2008, Rome) et de la Fondation Cziffra. Il intègre à 19 ans l'Orchestre de Paris, avant de devenir

contrebasse solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2011. Avec Yorrick et Daniel Troman (violon et accordéon), il fonde le trio Les Tromanò, qui enregistre en 2015 l'album *Gran Bazar* (NoMadMusic). Musicien complet, il aborde régulièrement le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque avec l'ensemble Pygmalion, et a également eu la chance de travailler avec Ton Koopman, John Eliot Gardiner, Roger Norrington... Yann Dubost enseigne au CRR de Paris et au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt ; il est également tuteur à l'Orchestre Français des Jeunes depuis 2016. Il joue une contrebasse de Giuseppe Zanotti de 1733.

# Édouard Macarez

Édouard Macarez commence la contrebasse à l'âge de 10 ans auprès de Jean-Lou Dehant, au Conservatoire de Douai. En 2006, il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Thierry Barbé où il obtient, en 2009, un premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2011, il part se perfectionner en Allemagne auprès de Niek de Groot, ancien soliste de l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Édouard Macarez est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux. Il s'est produit de nombreuses fois en récital notamment à Paris, au grand auditorium du Royal

College de Glasgow, dans l'auditorium de la Horschule lors de la manifestation « Berlin Bass 2010 », à Düsseldorf et à Essen. Il s'est produit en soliste aux côtés de l'Orchestre Symphonique du Royal College de Glasgow et avec le Baltic Chamber Orchestra. Il donne régulièrement des concerts en duo avec Félicien Brut, dans de nombreux festivals français et à l'étranger (Tokyo, Varsovie, Londres...). Passionné par l'orchestre, Édouard Macarez est entré à l'âge de 19 ans à l'Orchestre National de Lille avant d'obtenir, trois ans plus tard, un poste de soliste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**

## FILMER LA MUSIQUE

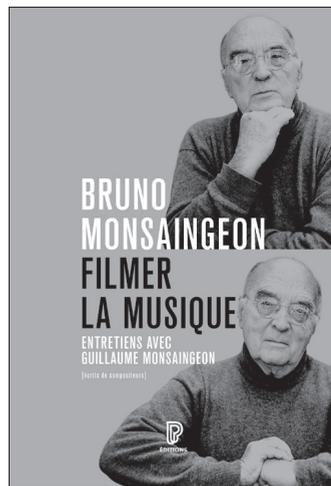
ENTRETIENS AVEC  
GUILLAUME MONSAINGEON

BRUNO MONSAINGEON

Violoniste et réalisateur, Bruno Monsaïgeon a bâti une œuvre de 100 *opus* mêlant portraits d'interprètes et de chefs d'orchestre, récitals et concerts symphoniques, masterclasses... Un parcours émaillé de coups de foudre musicaux et amicaux, ponctué de deux rencontres virtuoses : Yehudi Menuhin et Glenn Gould.

Sous le regard critique de Guillaume Monsaïgeon, ces entretiens au long cours tiennent à distance biographie, monographie et catalogue raisonné. On y retrouve la verve d'un conteur, mais c'est aux films qu'il donne la parole en réalité. Porteurs d'un langage visuel autonome, ils offrent à l'auditeur ce à quoi il n'a pas toujours accès : le détail des notes et des gestes ; des images qui recréent l'énergie musicale et l'émotion qu'elle suscite pour mieux nous en rapprocher.

Écouter, peser, choisir, façonner : autant d'interprétations que Bruno Monsaïgeon revisite dans ce dialogue et qui structurent son œuvre, source d'archives pour le futur.



COLLECTION ÉCRITS  
DE COMPOSITEUR

336 PAGES | 15 X 22 CM | 28 €

ISBN 979-10-94642-73-3

NOVEMBRE 2023

---

**Guillaume Monsaïgeon** est chercheur et professeur de philosophie en classes préparatoires. Il a rejoint le musée du Louvre en 1987 pour y créer l'Auditorium du Louvre. Ses publications portent sur la pensée civile de Vauban comme sur la cartographie et l'art contemporain. Commissaire de nombreuses expositions, il a fondé l'Ouvroir de cartographie potentielle (Oucarpo) et appartient au collectif Stevenson qui a publié aux éditions Parenthèses *Mappa insulae*, *Mappa urbis*, *Mappa naturae* et *Mappa grafica*.

 **PHILHARMONIE  
DE PARIS**  
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**FONDATION**  
DE LA PHILHARMONIE  
*C'est Vous l'Avenir*



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HOLIDAY EXPERIENCE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

